

Zeitschrift:	Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	98 (1969)
Heft:	5
Nachruf:	Mme Maxime Brünisholz-Savoy

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

† M^{me} Maxime Brünisholz-Savoy

Le samedi 12 juillet, le convoi mortuaire emportait la dépouille de M^{me} Brünisholz de l'église de St-Pierre au cimetière St-Léonard.

De son nom de fille Berthe Savoy, elle était née à Attalens en 1892, dans cette Veveyse qui restera pour elle durant toute sa vie «le vert paradis des amours enfantines»; cette Veveyse qu'elle soutiendra et défendra à l'occasion avec cette franchise et cette verdeur d'expression qui étaient l'une des caractéristiques de son esprit caustique et cultivé.

Issue de cette famille Savoy, aux attaches profondément terriennes et qui fournit à notre canton maintes personnalités remarquables tant sur le plan civil et social que religieux, elle en hérita les convictions robustes et le tempérament combatif.

Elle fit ses études à l'Institut Saint-François de Sales à Châtel-Saint-Denis, obtint son brevet d'institutrice en 1912 et enseigna durant 10 ans à Vuadens. Ne jouissait-elle pas des dons essentiels pour réussir dans sa tâche: une autorité et un dynamisme naturels alliés à une culture qu'elle sut parfaire durant toute sa vie et une rare conscience professionnelle?

En 1922, devenue l'épouse de son collègue M. Maxime Brünisholz, habitant tour à tour Enney, Saint-Martin, puis Fribourg, elle fut mère de quatre enfants et malgré ses lourdes charges sut maintenir dans sa famille ce goût bien marqué pour la curiosité intellectuelle qui devint aussi l'apanage de tous les siens.

Bien que septuagénaire quand nous l'avons connue, elle se voulait de rester jeune physiquement et intellectuellement; de suivre l'évolution des idées actuelles dans cette course vertigineuse et tourbillonnante vers des progrès problématiques sans se laisser déconcerter, «gardant solide sa tête sur les épaules.»

Mais la foudre s'abat généralement sur les plus grands arbres. En mars 1967, frappée d'une attaque, M^{me} Brünisholz s'en fut à l'Hôpital des Bourgeois pour n'en plus ressortir. Un vrai calvaire commença tant pour elle, qui grâce à une constitution robuste tint en échec la maladie durant plus de deux ans, que pour les siens qui d'une façon absolument exemplaire l'entourèrent de leur affection et de leur présence quasi journalière, donnant la mesure de leur attachement à leur chère malade, mais assistant, désarmés, au progrès d'un mal inexorable qui lentement minait

ses forces et ses facultés jusqu'au dénouement fatal survenu le 9 juillet. Elle avait 77 ans.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, M^{me} Brünisholz repose déjà dans le cimetière de Saint-Léonard. Et nous pensons avec sympathie et reconnaissance à la solitude et à la douleur de notre ancien collègue, M. Maxime Brünisholz; avec reconnaissance, car il fut durant de longues années le collaborateur apprécié de notre revue, anciennement *Bulletin pédagogique*; car il se dévoue encore, malgré le poids de l'âge, et avec toute l'expérience et la probité qu'on lui connaît, à la tête de notre Caisse de retraite et au service de notre corporation.

Que cette douloureuse circonstance nous permette au moins de relever tant de mérites et de lui exprimer au nom de tous ceux qui ont bénéficié et qui bénéficient encore de son dévouement l'expression de leur gratitude et de leurs condoléances sincères.

E. M.